

NIAMKEY KOFFI, L'ENSEIGNANT CONTEMPORAIN ET LA QUESTION DE L'ÉDUCATION ET DE LA MORALE

KAYA (M. Cissé Aboubakar), au nom de la Licence (2013-2014)

Département de Philosophie

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody (Abidjan)

L'éducation peut être comprise comme un moment de développement de l'être humain. Elle est susceptible de s'orienter dans deux sens différents. De l'éducation, en effet, Rousseau disait "qu'elle est positive lorsqu'elle tend à former l'esprit avant l'âge et à donner à l'enfant la connaissance des devoirs de l'homme et négative celle qui tend à perfectionner les organes"¹. Ainsi, l'une des questions devant être essentielle est bien celle de la bonne moralité en tant qu'elle nous oriente valablement en nous rendant des êtres à part dans la nature. Il apparaît là énoncé l'un des champs privilégiés du méditer du professeur Niamkey Koffi. Mais à la vérité, pourquoi un souci majeur pour la bonne éducation et la morale ? Alors, vu ce souci majeur du père philanthrope et professeur Niamkey Koffi, la promotion 2013-2014 de la licence deux (L2) voudrait elle aussi s'inscrire au cœur de l'hommage qui lui est rendu, étant donné qu'elle a eu la chance de l'avoir comme enseignant.

D'après un adage africain «un grand homme est toujours précédé de signes annonçant sa naissance et l'existence particulière qu'il est destiné à vivre ici-bas"². Cette réflexion semble convenir au professeur Niamkey Koffi dont le comportement, on pourrait le dire, est le reflet de la qualité qui s'attache au philosophe, c'est à dire la philosophie entendue comme l'amour de la sagesse ou de la connaissance. Si les Evènements du monde sont répétitifs comme dans la philosophie de l'Éternel Retour d'Héraclite cité par Jean BRUN³, nous pouvons que nous réjouir face à ce qui s'est auto-présenté dans notre département de philosophie sur sa constitution des enseignants. En effet, le professeur Niamkey Koffi est le premier ivoirien enseignant au département de philosophie et l'un des plus sages des enseignants de nos jours selon le repère hiérarchique qui permet de se risquer à de telles affirmations. Ce qui vaut l'argument du pouvoir qu'il confère. Et ceci ne semble pas être ex nihilo en ce qui concerne toujours son métier, en jetant un regard rétrospective sur la Grèce ancienne, le professeur Niamkey nous

rappelle par sa dimension intellectuelle, Socrate un des doyens de la cité Grecque. Une tradition remontant à Platon, Xénophon et Aristote fait de lui "le père de la philosophie" parce qu'il serait le premier à consacrer la réflexion philosophique aux affaires humaines⁴ et pour Léon Robin il est l'un des inventeurs de la philosophie morale et politique⁵. Socrate en effet, se pensait en ignorant, il interrogeait les gens et les amenait à trouver la réponse eux-mêmes à travers ce credo « tout ce que je sais c'est que je ne sais rien »⁶. Dès lors demandons-nous : en quoi consiste l'enseignement de Socrate?

Selon Émile BRÉHIER ... « l'enseignement de Socrate consistait en effet à examiner et à éprouver non point les concepts, mais les hommes eux-mêmes et à les amener à se rendre compte de ce qu'ils sont : Charmide, par exemple, est, dans l'opinion de tous, le modèle d'un adolescent réservé ; mais il ignore ce que c'est que la réserve ou la tempérance, et Socrate conduit l'interrogatoire de manière à lui montrer qu'il ignore ce qu'il est lui-même ; de même Lachès et Nicias sont deux braves qui ignorent ce qu'est le courage ; le saint et pieux Euthyphron, interrogé de toutes les manières, ne peut arriver à dire ce qu'est la piété. Ainsi toute la méthode de Socrate consiste à faire que les hommes se connaissent eux-mêmes ; son ironie consiste à leur montrer que la tâche est difficile et qu'ils croient à tort se connaître eux-mêmes. »⁷ Alors, c'est l'ensemble de ces styles, c'est à dire la manière d'être de Socrate qui faisait de lui un homme humble et sage.

A la différence du Socrate antique, le professeur Niamkey KOFFI par la force de sa sagesse nous fait vivre « une nouvelle maïeutique » comme lui-même aime à le dire en citant certains commentateurs, "une feinte ignorance habituelle aux questions"⁸. Lors d'un cours magistral avec le professeur par exemple, il nous montrait déjà la nécessité de l'éducation et de la morale après l'échec de tous les apprenants sur la question suivante: d'où vient la morale et comment s'acquiert-elle? Après nos propositions de réponses aussi nombreuses que variées, le Professeur à son tour nous montrait que nous n'étions pas dans le faux. Mais qu'il fallait apprendre à classer les choses. A ce propos disait-il: Retenons trois sortes de Morale: la morale originale, une morale qui contient l'idée de Dieu dans l'abstraction. Ensuite, la Morale réfléchie ou éditée qui est celle qui provient de l'extérieur c'est à dire inculquer par quelqu'un et enfin la morale philosophique, qui est le troisième genre morale, qui se développe dans un domaine particulier et ne se laisse

pas abstraitement influencer par des points de vue intérieurs. Après cette réponse ordonnée, la leçon que nous avons tirée de sa personne d'enseignant philanthrope ne pouvait qu'être une réflexion profonde c'est à dire: celui par lequel l'apprenant, cherchant la certitude en soi, la trouve finalement en professeur Niamkey, et celui par lequel le sujet, pour s'affirmer, doit être imbibé de savoir d'abord étant en conformité avec son Esprit ; au total, l'histoire des errements de la connaissance du sujet hors de lui-même avant de se reconnaître tel qu'il est.

La certitude que nous prétendons avoir de nos connaissances nous désoriente très souvent. Rien, ne paraît d'abord, si nous partons de la certitude de nos connaissances ; tout, sera-t-il montré finalement ? En partant de la certitude que nous avons de nous « dont le contenu concret la fait apparaître comme la plus riche des connaissances, comme une connaissance d'une richesse infinie » ; elle est effectivement la plus pauvre, puisqu'elle se borne à la quête du savoir; et la trouve dans les dires rationnels du professeur Niamkey qui énonce la connaissance. Mais le savoir que nous, apprenants, avons en ce moment du professeur, devient médiat, puisque l'acte par lequel s'effectue la liaison entre l'enseignant et l'apprenant est en ce moment la reconnaissance du non savoir que nous avons de nous.

A la vérité ce qui fait la particularité et la profondeur du professeur Niamkey Koffi, ce n'est pas ... la seule comparaison que nous voulons faire ici, en laissant croire qu'il est un homme d'exception. Comme le dit d'ailleurs François Châtelet, en ce qui concerne les grands penseurs, l'essentiel est déposé, non dans les motivations personnelles et biographique, mais dans les textes: « C'est le discours et, plus précisément les écrits, qui demeurent et qu'il y a à comprendre comme moment décisifs de la culture ». Ce qui est justifiable avec le professeur à travers un précieux ouvrage pour l'érudition : *Les images éclatées de la dialectique*. Un ouvrage qui dans sa totalité explique la dialectique des grands penseurs. Alors, le professeur Niamkey est bien cet homme d'une grandeur morale, set c'est en ce sens qu'il ne cesse de s'interroger sur la question de l'Éducation et de la Morale.

La question de l'éducation, en effet, est la question par excellence d'un grand philosophe. Elle porte sur les grands thèmes de la gestion humaine: la morale, l'amorale, et l'immorale, les paroles et les gestes, des hommes en société. En cette question, se résume un peu notre orientation et notre nécessité pour la vie où se rappelle en même temps

l'implacable question de la morale. Cette question de l'éducation s'inscrit ainsi dans la lignée des grandes interrogations philosophiques comme celle de KANT qui a su bien la poser: Que puis-je savoir? Que doit-je faire? Que m'est-il permis d'espérer?⁹

Le mot 'Education' regroupe diverses acceptions. L'opinion commune entend par Education sans chercher loin, l'idée, d'une bonne moralité des hommes. Or, philosophiquement, les hommes auraient dû apprendre à bien saisir son sens véritable. L'éducation, en effet est comme nous l'avons dit plus haut est un moment de développement de l'être humain. Selon le dictionnaire Larousse, l'éducation est "la Conduite de la formation de l'enfant ou de l'adulte."¹⁰ En tenant compte de cette définition, demandons-nous comment s'explique son caractère de déviant? Le mot Education peut engendrer la morale en ce sens qu'elle se focalise sur l'Ensemble de règles de conduite, considérées comme bonnes de façon absolue ou découlant d'une certaine conception de la vie. Le mot éducation peut désigner d'une part l'idée de l'amoralité qui est étrangère à la morale. Elle peut désigner d'autre part, l'idée de l'immoralité renvoyant à quelqu'un qui viole les principes de la morale établie par sa conduite, sa pensée ou ce qui est contraire à la morale, aux bonnes mœurs. Il faut noter que parlant de l'Universalité, c'est le caractère de ce qui concerne, tous les hommes ou le caractère de ce qui convient distributivement à tous les individus d'une classe: Parlant des lois par exemple. Enfin, parler de la Subjectivité, c'est montrer l'état de quelqu'un qui comprend la réalité à travers ses seuls états de conscience. En réalité ce que le professeur Niamkey voudrait ici montrer, c'est de faire le meilleur choix à partir des substances éducatives.

A la vérité, aucune communauté ne peut prétendre demeurer indifférent et étrangère à la notion de la bonne conduite qui est la morale. On dit aux différents coutumes, aux gouvernants, aux hommes d'État, aux peuples, de s'instruire principalement de l'éducation et de la morale. Mais ce que nous figure l'effet de l'éducation et de la morale, c'est que coutumes et gouvernants n'ont jamais rien appris d'elles. Car une chose comme l'amoralité ou l'immoralité ne peut engendrer que des déviations et le désordre dans la société. A ce point de vue rien n'est plus fade que de porter son choix sur l'amoralité ou l'immoralité.

Après cette remarque de l'éminent professeur, nous ne pouvons que nous reconnaître en lui, à travers son éducation positive ou ses fragments remarquables. L'homme, affirme-t-il étant un être par moment

difficile à éduquer, la morale lui confère un caractère multidimensionnel. Une famille doit, même, si sa loi est subjective, inculquer une morale acceptable. Ainsi, sans éducation on ne parlera point de la société, en ce sens qu'elle n'a pas de forme d'éducation. Selon Emile Durkheim "la société est la conscience individuelle, un objectif transcendant qui éduque."¹¹

Quant à la cybercriminalité ou la sophistication du mal, les gens sont sans compréhension tant qu'on ne leur en a pas parlé. Et quand on commence à leur en parler ils s'étonnent que c'est la démocratisation de l'accès à l'informatique et la globalisation des réseaux qui ont favorisées le développement de celle-ci. Alors, le phénomène d'Arnaque ou du "Broutage" qui est système connu généralement par des jeunes délinquants et en particuliers des étudiants en quête de satisfaction financière et matérielle. Cette question relève de l'éducation morale. C'est pourquoi on peut facilement loger la cybercriminalité dans le cadre des phénomènes liés à l'immoralité. Elle a pour implication la paresse des jeunes. L'une des solutions serait de rééduquer cette jeunesse par la voix passive et répressive.

Parlant de l'éducation et de la morale, elles ont également une fin ultime dans l'existence personnelle. Or, la fin ultime de l'existence personnelle est, en effet, un objectif d'étude aussi bien pour la philosophie que pour la religion. Education et morale prospectent ce chemin de la vie, débouche finalement sur la joie pleine et durable de la contemplation de Dieu. Aussi, tournant autour des préoccupations de bien-être, l'identification du religieux et du spéculatif est constante dans l'œuvre de KANT. Le philosophe doit dire aux gens "d'agir toujours de telle sorte en traitant l'humanité en soi et chez les autres comme une fin et jamais comme un moyen"¹² en explorant les chances d'une approche de principes de l'éducation et de la morale de Dieu par les moyens de l'intelligence métaphysique. En bref, disons que Dieu, finalement, est le meilleur éducateur de l'homme en ce sens que l'homme est un être naturel dont, la crainte est incluse en lui sur la notion de la vie après la mort.

Il convient donc de retenir que nous, étudiants de la licence deux (L2) ne saurions parler du professeur Niamkey Koffi et passer sous silence l'intérêt et l'attention que l'homme attache de façon particulière à la question de l'éducation. A la vérité, l'on pourrait même dire que là se trouve tout le condensé du méditer de ce penseur. En effet, plus qu'une simple préoccupation sapientielle, le professeur interpelle et invite à penser et à s'interroger en analysant la question de l'éducation et de la

morale en ce sens qu'elle ferait de nous des êtres qui ne se réduisent pas au bornage de celles-ci. C'est donc dire que loin d'être la marque de la faiblesse de la nature humaine, l'homme, l'animal multidimensionnel rehaussé par sa conscience, ne peut éviter la question de l'éducation dans sa vie et dans les choses en vue d'atteindre la morale.

NOTES

1. ROUSSEAU (J.J), « Lettre à Christophe de Beaumont », in Rousseau, *Œuvres complètes*, 4, la Pléiade, (Paris, Gallimard,) p. 945.
2. Adage courant dans certaines traditions africaines
3. BRUN(Jean), *Héraclite ou le philosophe de l'éternel retour*, (Paris, Seghers,1967, coll. philosophes de tous les temps), pp. 19,70.
4. BOUTROUX(Emile), Socrate fondateur de la science morale 1913.
5. ROBIN (Léon) « Les mémorables de Xénophon et notre connaissance de la philosophie de Socrate », l'année de philosophie,1910[version en ligne]
6. DUMONT (Jean-Paul), Socrate et les Sophistes dans la philosophie grecque, (Paris, PUF, Collection Que sais je?1962. Rééd. 2002),pp. 31-32 et 35-37.
7. BREHIER(Emile),...Histoire de la philosophie, p. 71
8. Le sujet de la composition de philosophie licence 1 par le professeur Niamkey KOFFI.2012-2013 (cf. *République* I,337a in Platon-œuvres complètes (Paris,Gallimard,1977) trad., Léon Robin,tome 1,p. 471.
9. Les trois grandes questions critiques auxquelles KANT tentera de répondre. Et ces trois questions ramènent à une seule: Qu'est-ce que l'homme? En ce sens, la philosophie de KANT est une Anthropologie philosophique, c'est à dire une question sur l'Education d'humaine.
10. Dictionnaire LAROUSSE. (Une définition en caractère électronique)
11. DURKHEIM(Emile). Les règles de la méthode sociologique.(Paris,Vrin,1988)
12. KANT (E). La métaphysique des mœurs.(Paris,Vrin,1988),p.

BIBLIOGRAPHIE

MALSON (Lucien), Les enfants sauvages,(ville d'édition,maison d'édition, année).
 BRUN (Jean), Héraclite ou la philosophie de l'éternel retour, (Paris,Seghers, 1965).
 ROBIN (Léon), « les mémorables de Xénophon et notre connaissance de la philosophie de Socrate ». [lire en ligne]

REMERCIEMENTS

Je voudrais, ici, exprimer mes sincères remerciements à l'endroit des personnes suivantes pour leur aide dans la réalisation de ce travail :

- Monsieur AKPA-GNAGNE Alphonse et M. Constant Emile (enseignant de philosophie)
- ALLALE Kouassi (délégué général de la licence 2)

- SORO Déméfolie (étudiant L2)
- KOUAME Kouadio Laurent (étudiant L2)
- KOUAKOU Ahou Ange Prisca (étudiante L2)
- OUGUEYE Jean Frédéric (étudiant L2)
- COULIBALY KhinaRaissatou (étudiante L2)
- ZAGORE Océane Krystel Natacha A. (étudiante L2)
- YOBOUE Moya Ange E. (étudiante L2)
- BAMBA Bemgali (étudiant L3)
- IRIE Bi Irié Amos (étudiant Master 1 recherche)
- IRIE Bi Zah Sylvain (étudiant Master 1 recherche) un aîné.
- Ouattara. K. Frédéric (Doctorant 1^{ère} Année) (...)
- Avec le soutien d'ATHENA Philosophique et de son président Koudou.